

1902-08-23

AFSENDER

Carl Jacobsen

MODTAGER

Constantin Meunier

FAKTA

Dokumenttype:

Brev

Sprog:

Fransk

Afsendersted:

København

Modtagersted:

Bruxelles

Arkivplacering:

Glyptotekets arkiv. Carl Jacobsens
kopibøger

DOKUMENTINDHOLD

Afventer transskription

Mais sans employer
du reste indifféremment
toutes les pierres possibles.
C'est-à-dire au bord de la
mer nous pouvons faire
venir les pierres de partout.

Comme nous n'avons pas de
temps à perdre si nous
voulons voir le mouvement
terminé de notre vivant,
il faut au premier lieu
décider si les reliefs doivent
être en terre ou en pierre.

Pour ce nous nous livrer
les quatre reliefs exécu-
tés en pierre dure, la
pierre que vous m'avez
montre dans votre atelier,

au même prix, qu'à ce lieu
i.e. 20000 fr., je propo-
serai à notre comité que
nous fassions la commande
toute de suite.

C'est à vous d'examiner
et de calculer si cela peut
se faire.

Si non je proposerais que
vous les commandiez en
terre.

Votre idée de réduire les
reliefs à la moitié
2. Mètre au lieu de 4 mètres
ne me plaît pas du tout.
Je vous demande pardon, car
je vous parle sans phrases,
mais je crois que l'opinion
a prévalu le Copernic.

23-8-2

Je vois avec plaisir que
vous se rejetez ^{en} l'aveant
mon sésé de Jésus.
Vous dites "le Christ", je
préfère dire "Jésus".
D'après ma pensée ce n'est
pas "l'homme-dieu" mais
"l'homme", la personne et
l'histoire, Jésus, qui en
est l'auteur.

Les chrétiens peuvent
s'opposer à l'idée de faire
de Jésus un dieu.
Les chrétiens ont rien de
si difficile à le croire;
mais ont ^{en} tant ignoré
que Jésus ait accompli

une œuvre de consultation
et de soulagement pour les
peuvres, lui donne l'air.

Si vous mettez Jésus sur
le pied d'attribution vous n'aurez
pas à craindre, qu'il soit un
devenir trop grand.

Le goût a pour Napoléon
au la grande grande,
vous pouvez mettre Jésus
sur votre pied d'attribution
sans qu'on s'en offense.

Mais mettez un simple
mutil et il sera trop
petit.

Je vous demande pardon de
nouveau - je n'oublie point
que c'est à vous seul de
comparer votre œuvre, au.

le sujet n'occupe tellement
que je ne puis m'empêcher
de chercher la solution du
problème de vous n'aurez
pas encore dit le dernier
mot.

Votre tout dévoué

Carl Jacobson.